des Princes &c. Janvier 1737.

mitié naissante est sujette à l'illusion, la nouveauté " plait & promet; & tout ce qui reveille l'espe-" rance est d'un grand prix. . . . On aime les " amis, bien plus par les qualités qu'on devine , que par celles qu'on connoît. . . . Il y a aussi , des amitiés de sympatie, des liens inconnus qui , nous unissent & qui nous serrent; nous n'avons », besoin ni de protestation ni de sermens ; la con-

" fiance va au - devant des paroles.

Que de tresors dans un seul ami? Il vous éclaire dans vos doutes, il vous guide dans vos démarches, il vous console dans vos disgraces, il prévoit vos besoins, il prévient vos goûts. " C'est une , societé, c'est un commerce, on l'on ne compte , point, où l'on n'exige rien, & où le plus hon-, nête homme met davantage, & se trouve heu-" reux d'êtte en avance : On partage sa fortune avec , fon ami , richesses, crédit, soins & services, tout , est à lui, excepté notre honneur. . . . Le plus " grand avantage de l'amitié, est de trouver dans " son ami un vrai modele. . Rien ne répond , tant de nous à nous-mêmes, & n'est d'une plus " fure caution envers les aurres qu'un ami estima-" ble. " Que d'esprit, que de bon sens, que de fagesse dans toutes ces maximes! Mais tous ces avantages où les voit - on se réunir. ? Ce sont de ces fortunes immenses qui éconnent de tems en tems le monde; à peine un siècle entier en fournit - il un exemple?

Madame de L** fait ensuite le caractère de la véritable amitié. " Le premier merite qu'il faut ,, chercher dans un ami, c'est la vertu... N'esperez , tien de vos lizisons, lorsqu'elles n'ont pas ce fon-" dement. . . Aujourd'hui ce n'est pas le goût , qui unit, ce sont les besoins. . . On s'unit sans , examiner, & on rompt sans deliberer; rienn'est